

«Le folklore suisse n'est plus réservé à la droite populiste»

Ce dimanche, de 11 h à 19 h, aura lieu, sur la commune de Pregny-Chambésy, le premier Pregny Alp Festival.

Patrick Rasmussen, l'un des trois organisateurs de cette manifestation, nous livre les raisons qui l'ont poussé à monter ce tout nouveau festival de musiques traditionnelles suisses, où les accordéons schwytois, les cors des Alpes et les chants folkloriques seront à l'honneur.

On assiste ces dernières années à une véritable multiplication des festivals de musiques traditionnelles suisses. Y a-t-il une véritable demande du public à ce sujet?

Oui. Dans tous les cantons romands, ce genre de festival connaît, depuis un certain temps déjà, un succès fou. A Genève, il n'existe aucune manifestation proposant de la musique folklorique suisse. Il s'agit donc de combler une attente tant du côté du public genevois que du côté des musiciens. Les groupes qui se produiront ce dimanche sont tous issus de la

région lémanique.

Comment peut-on expliquer un tel engouement?

L'ambiance conviviale et chaleureuse que l'on retrouve dans ce genre de rassemblement attire de plus en plus de personnes d'horizons différents. Ce type de festival n'est plus l'apanage de la droite populiste et permet aux Suisses comme aux étrangers de tout âge et de toute culture de se rassembler et de découvrir ou de redécouvrir les traditions séculaires helvétiques.

Est-ce que ce genre de musique est appelé à évoluer?

Assurément. On retrouve aujourd'hui l'utilisation du cor des Alpes dans la musique moderne. On assiste également à un retour de l'accordéon au sein de groupes squattant le sommet des hit-parades anglais ou français. Notre but aujourd'hui est de rentrer dans nos frais mais peut être qu'un jour, nous deviendrons un des festivals incontournables de Suisse romande. (gl)